

L'ÉDUCATION ROUMAINE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES AUX ANNÉES DU COMMUNISME

Sabin-Gavril PĂȘCAN

PhD Student, University of Medicine, Pharmacy, Science and Technology
„George Emil Palade” of Târgu Mureș

Abstrait: L'éducation est le domaine et l'activité de la formation et de l'éducation (par l'école); par extension la totalité des institutions scolaires. L'histoire de l'éducation roumaine peut être structurée en parallèle avec les lignes de formation de l'État roumain. Avant 1800, l'éducation dans l'espace roumain était marquée par des opportunités limitées en matière de l'éducation. Les projets politiques de formation de l'état roumain moderne dans la première moitié du XIXème siècle ont favorisé l'augmentation de l'intérêt pour le domaine de l'éducation, ainsi que la construction progressive d'un système éducatif. Dans l'évolution de l'éducation moderne en Roumanie, de l'Union des Principautés (1858) à nos jours, on a identifié sept piliers du changement: 1864, 1924, 1948, 1968, 1978, 1995 et 2011. En ce qui concerne l'évolution de l'éducation aux années du communisme, on a remarqué trois moments majeurs: 1948, 1968 et 1978. Après la Première Guerre Mondiale, les caractéristiques de l'éducation en Roumanie se sont changées par l'intégration des divers systèmes, grâce à l'Union des Principautés qui ont eu comme effet l'augmentation territoriale et le nombre de citoyennes. À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'occupation soviétique a complètement changé le système éducatif en Roumanie. Le système éducatif libéral, d'inscription française, spécifique à l'entre-deux-guerre, a été changé par un système staliniste.

Mots clés: éducation, recherche, réforme, communisme, Ceaușescu

L'éducation en Roumanie. Evolution et reformes

Selon le Dictionnaire explicatif de la langue roumaine (DEX), les deux termes mentionnés dans cette thèse de doctorat ont la signification suivante:

- « **L'éducation** – Ensemble de mesures appliquées systématiquement pour former et développer les caractéristiques intellectuelles, morales ou physiques des enfants et des jeunes ou, par extension, des personnes, de la société, etc. ; le résultat de cette activité pédagogique; la bonne croissance, le comportement civilisé dans la société.

- **L'enseignement** – Domaine et activité de formation et d'éducation (par l'école) ; par extension, la totalité des institutions scolaires. »¹

On pourrait dire que les deux termes se complètent, car, au fil du temps, par les lois de l'éducation, les autorités ont cherché à réglementer le processus éducatif, les conditions dans lesquelles on a réalisé le transfert des connaissances et de la culture des représentants du système, en particulier des enseignants, aux étudiants. Il est vrai qu'à certaines périodes, ce transfert de connaissance était un transfert sans feed-back, sans retour cohérent et sans intérêt pour la mesure intelligente des indicateurs de

¹ Ion Coteanu et alii, *DEX Dicționarul explicativ al limbii române*, Ed. a II-a, Editura Univers enciclopedic, București, 1998, pp. 330 și 542.

performance mais aussi, sans suivre l'intérêt, les besoins et les désirs des étudiants. Mais, quand on parle de l'éducation, on pense au transfert d'un exemple personnel, à l'orientation morale et à la participation de professeur comme un mentor dans sa relation avec les élèves, pas comme « une instance supérieure sévère, infaillible et inabordable ».

L'histoire de l'enseignement et de l'éducation roumaine peut être structurée en parallèle avec la ligne de formation de l'état roumain. Avant 1800, l'éducation en Roumanie a été marquée par les opportunités limitées de l'éducation. Les projets politiques de formation de l'état roumain moderne de la première moitié du XIX^{ème} siècle ont favorisé l'augmentation de l'intérêt pour l'éducation, mais aussi une construction progressive d'un système d'enseignement. Dans cette période, la scolarité était principalement dans les villes. En 1813, Gheorghe Asachi a ouvert à Iași la première école d'ingénieurs des frontières, mais entre 1818-1822, les successeurs des deux académies royales de București et Iași ont été abolis et remplacés par autres institutions d'enseignement dans la langue roumaine, le Collège Sf. Sava, et l'Académie Mihăileanu. Par la suite, cette institutions ont établi les premières deux universités moderne de la Roumanie, l'Université de Iași (1860) et l'Université de București (1864).

Dans l'évolution de l'enseignement moderne en Roumanie, de l'Union de Principautés à nos jours, on a identifié sept piliers de changement : 1864, 1924, 1948, 1968, 1978, 1995 et 2001. Concernant l'évolution de l'éducation dans le communisme, on a remarqué trois moments majeurs : 1948, 1968 et 1978. Une première étape dans le développement de l'éducation, ont été les reformes orthographiques en 1862. Celles-ci ont permis un système éducatif unique pour tout le territoire des Principautés Roumaines. Le loi sur l'instruction publique², la première législation scolaire a prévu un système éducatif unitaire pour les deux principautés, a été promulguée par Alexandru Ioan Cuza, le 25 novembre 1864. Les dispositions de la loi ont été étendu à tous les établissements d'enseignement: élémentaire, secondaire (lycées et écoles professionnelles) et supérieur. La loi prévoyait l'enseignement primaire obligatoire pour les élèves âgés de 8 à 12 ans et fait, pour la première fois dans notre législation une place à l'égalité des filles par rapport aux garçons (un nombre égal d'écoles de filles et des garçons).³ Les années 1864-1898 ont été marquées par d'autres reformes. L'enseignement vocationnel professionnel s'est développé professionnellement en créant des écoles professionnelles. Le 19 février 1879, le Sénat a voté le projet de loi pour la nomination des enseignants de secondaire, lycées et écoles professionnelles, par lequel des modifications essentielles ont été faites concernant les dispositions de la loi de 1864. Après 1880, le ministre de l'éducation Spiru Haret a créé un ambitieux programme de réforme et de modernisation dans l'enseignement roumain. Son programme a été un mélange d'éducation et de construction de la nation- très réussi dans l'alphabétisation

²*La loi*, sur l'instruction publique, rédigée par V. Boerescu et Gh. Costa-Foru, également signée par Nicolae Krețulescu (en tant que Ministre de la justice, des cultes et de l'instruction publique) a un mérite historique incontestable car, au moment de sa promulgation, dans d'autres pays comme en France, il n'y a toujours pas d'enseignement primaire obligatoire.

³Ștefan Bârsănescu, Florela Bârsănescu, *Dicționar cronologic. Educația, învățământul, gîndirea pedagogică din România*, Editura științifică și enciclopedică, București, 1978, p.95.

dans les zones rurales et impliqué dans l'ouverture d'innombrables écoles dans les zones rurales⁴. Cette reorganisation a soulevé et modernisé le système éducatif et, pratiquement créé l'enseignement supérieur technique roumain à partir de rien. En 1900, la réorganisation de l'enseignement universitaire a commencé. Des cours ont été introduits, des conférences, es documents de séminaires pratiques et des laboratoires. Des assistants, des préparateurs et des enseignants ont apparu et les facultés ont pu délivrer des diplômes de doctorat en plus du baccalauréat.

Après la Première Guerre Mondiale, les caractéristiques de l'enseignement roumain se sont changées par l'intégration de divers systèmes, grâce à la Grande Union qui a conduit à l'augmentation territoriale et au nombre de citoyens. Ainsi, en 1919, après l'Union, a été publié le décret d'unification d'enseignement et des écoles dans toute la Roumanie. Le 26 juillet 1924, la loi sur l'enseignement primaire et normal a été adoptée, à travers laquelle, elle a offert à l'enseignement primaire et normal une organisation unitaire au niveau de la Grande Roumanie. On a crée le cours « pré-primaire » à trois classes- l'école fermée avec un programme répétitif, celui de quatre classes primaire.⁵En 1925 « l'examen de maturité », l'équivalent au l'examen de baccalauréat, a été introduit.

La construction de nouvelles écoles roumaines en Transylvanie et la transformation des écoles hongroises en écoles roumaines dans les premières années après la Grande Union, a été un processus qui impliquait différemment la zone rurale, de celle urbaine. Dans les zones urbaines de Transylvanie, tant la population, que l'État avaient l'intérêt d'élargir le réseau des écoles roumaines, considérée comme véritables « foyers du roumain ». Les difficultés étaient plus importantes dans les zones rurales. Ici, la population étaient contre la construction des écoles parce qu'elle devait apporter une contribution financière ou en nature- ce qu'elle n'avait pas à faire avant la Grande Union⁶.

Un rôle essentiel dans la modernisation du système roumain dans l'entre-deux-guerres a été joué par le dr. Constantin Angelescu. Le modèle Spiru Haret⁷ a été conservé, et les systèmes autrichiens et hongrois de Transylvanie et de Bucovine ont été éliminés. La mission de dr. Angelescu était assez difficile car il devrait intégrer pas moins de quatre systèmes éducatifs, résultat de l'union des quatre provinces historiques :

⁴La plupart des écoles rurales de ces années-là avaient une salle de classe avec un enseignant mais aussi un tableau noir, une carte et un drapeau. Grace aux réformes initiées par Spiru Haret dans le système éducatif, de nombreux institutions d'enseignement portent son nom et sont encore aujourd'hui associés à l'éducation.

⁵Ștefan Bârsănescu, Florela Bârsănescu, *Op. cit.*, p.131.

⁶Irina Livezeanu, *Cultură și naționalism în România Mare 1918-1930*, Editura Humanitas, București, 1998, pp.200-201.

⁷*Constantin I. Angelescu* (Premier ministre par intérim de la Roumanie entre le 29.12.1933-3.12.1934 et le ministre de l'Instruction publique dans les gouvernements d'Ion IC Brătianu, IC Brătianu et IG Duca) a contribué à l'adoption de la loi sur l'enseignement primaire public et enseignement primaire normal à partir du 26 juin 1924 et à la normalisation du système éducatif dans la Grande Roumanie. En 1925, il a institué les examens du baccalauréat. Spiru Haret était le mentor et l'oncle Angelescu par alliance.

Bucovine, Transylvanie, Bassarabie avec la patrie. Pendant le mandat de ministre Angelescu, plus de 7000 écoles ont été construites.⁸

La loi d'organisation de fonctionnement de l'enseignement primaire et normal a été voté le 29 mai 1939. Cette loi a eu une importance majeure parce qu'elle adoptait une programme normale pour toutes les écoles de Roumanie, mais aussi une programme supplémentaire d'adaptation des écoles au niveau local et régionale.⁹ Le caractère pratique et régional de l'école a été renforcé. La loi a été influencée par les nouvelles tendances de la pédagogie de l'époque : la pédagogie de communauté de travail, de programmes basés sur la méthode des intérêts.¹⁰

La dictature légionnaire-fasciste et la Seconde Guerre Mondiale ont marqué le système éducatif roumain, beaucoup de professeurs universitaire étant tués ou forcés prendre leur retraite. Cela s'est répété dans la première partie du communisme.

A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'occupation soviétique a totalement changé le système éducatif roumain. Le système libéral, d'inspiration française, spécifique à l'époque entre-deux-guerres, a été changé par un système staliniste. Une première étape a été l'abolition en novembre 1944 de l'Association Générale des instituteurs. Les professeurs et les instituteurs ont été groupés dans des organisations syndicales.

À la conférence nationale P.C.R. du 16-21 octobre l'élimination de l'analphabétisme, la réorganisation de toute l'éducation sur nouvelles bases « pour assurer un minimum de connaissance générales pour tous les jeunes » ; la possibilité pour les jeunes de suivre gratuitement l'enseignement supérieur, la création des institutes pédagogiques et l'élimination des éléments considérés « réactionnaire » - en autres termens, un premier pas dans la purge des enseignants¹¹. Au cours de l'hiver 1944-1945 a commencé la grande campagne contre l'alphabétisme, devenu un problème d'état. Pendant cette période, des cercles d'alphabétisation ont été créés à l'aide de tous les professeurs.

À partir des années 1945 des cours politiques pour tous les professeurs ont été organisées.

En août 1945, l'école secondaire a été établie- pour tous les enfants qui ont terminé l'école primaire de quatre ans- en supprimant l'ancienne bifurcation de l'enseignement ouvert, de trois classes et de l'enseignement secondaire de quatre ans (le seul qui permettait l'accès aux classes supérieure du lycée).¹² Cette mesure a été

⁸On estime que le nombre de connaisseurs dans le pays est passé, selon les statistiques, de moins de 40% en 1910 à près de 80% à la fin de l'entre-deux-guerres. Costantin I. Angelescu a contribué à l'adoption de la loi sur l'éducation.

⁹Tudosoiu Silvia-Nicoleta, *Educația în sistemul comunist din România (anii 1965-1989)*, le résumé de la thèse de doctorat, Universitatea București, Facultatea de Istorie, Școala Doctorală, 2010 (Coord. Științific: Acad. Dinu C. Giurescu), p.8.

¹⁰Ștefan Bârsănescu, Florela Bârsănescu, *Dicționar cronologic. Educația, învățământul, gîndirea pedagogică din România*, Editura științificăși enciclopedică, București, 1978, p.144.

¹¹*Ibidem*, p.149.

¹²Une partie des dispositions de la Loi de l'enseignement de 1924 était modifiée.

considéré comme « un premier pas vers la démocratisation de l'école obligatoire, de quatre à sept ans, huit, et puis, dix ans »¹³.

Entre 21-23 juin 1946 a eu lieu le Congrès des instituteurs, et à cette occasion a été créé le Syndicat des instituteurs. Un an plus tard, le 23 – 25 octobre 1947 a eu lieu le Congrès de l'Union des Syndicats, affiliée à la Confédération Générale du Travail. Le congrès a formulé des demandes fermes pour la démocratie de l'enseignement, l'élimination de l'illettrisme, la préparation du personnel nécessaire pour l'industrie, pour l'agriculture, mais aussi pour le changement des manuels et des programmes scolaires.¹⁴

L'enseignement dans les années 1948-1965

Grâce aux dispositions depuis 1948 d'allocation budgétaire pour le réseau scolaire, le nombre des institutions et des professeurs a augmenté. Pour les années 1948-1989, on peut délimiter trois grandes phases de l'évolution de l'école en R.P.R. et R.S.R. :

- 1) L'enseignement sous le modèle soviétique et de la lutte en classe (1948 au début des années '60) ;
- 2) le retour à une certaine normalité et à certaines traditions roumaines (1962/64 au début de 1978/79) ;
- 3) à nouveau sous le modèle politique, de l'idéologie et d'une révolution culturelle (1978/79 jusqu'au décembre 1989) .¹⁵

Autrement dit, il s'agit de la succession de trois phases: la restructuration sous le signe du modèle soviétique; le développement par l'ouverture relative et par la récupération partielle des traditions nationale, mais ,dans la dernière étape, la promotion du culte « le leader bien-aimé », marqué par la fermeture relative du système dans les conditions de difficulté économique.

Le professeur Bogdan Murgurescu identifie « *quelques constantes définitives pour le fonctionnement du système éducatif roumain au fil du communisme*¹⁶ » :

- *la monopolisation de l'enseignement par l'Etat et son utilisation pour le contrôle idéologique de l'éducation ;*
- *la planification centralisée de l'évolution du système et le transfert subsidiaire des options et des préférences des acteurs impliqués dans le fonctionnement du système (professeur, élèves, étudiants) ;*
- *l'accent mis sur le développement quantitatif du système ;*
- *l'utilisation d'un système d'enseignement comme moyen d'ingénierie sociale (facteur de régulation de la mobilité sociale, professionnelle et territoriale des individus ;*

¹³Ștefan Bârsănescu, Florela Bârsănescu, *Op. Cit.*, p.148.

¹⁴*Ibidem*, p.150.

¹⁵Acad. Dinu C. Giurescu, *Învățământul în România între anii 1948-1989*.La disertation soutenue à l'occasion de la cérémonie de remis du titre de Docteur *Honoris Causa al Universității din Craiova*, 22 noiembrie 2001, sursa: https://www.ucv.ro/pdf/international/informatii_generale/doctor_honoris/68.pdf , accesat în data de 01.12.2020.

¹⁶Bogdan Murgurescu, *România și Europa, Acumularea decalajelor economice (1500-2010)*, Polirom, Iași, 2010p.385.

- *la substitution de la fonction général-formatif de l'enseignement par une fonction politique et économique principalement à la formation de la main-d'œuvre*¹⁷ ;

L'année 1948 a représenté un moment de déclin de l'enseignement roumain, étant « décapité » toutes les reformes éducatives « bourgeois-propriétaires »¹⁸. L'éducation en communisme peut être divisé en trois petites périodes, basés sur les trois reformes. Les trois lois de l'éducation sur la base desquelles l'enseignement roumain a été organisé en communisme (1948-1989) ont été : *le décret No. 1383/2 aout 1948, la loi pour la reforme de l'enseignement* (publiée dans le M.O. no. 117/3 août 1948)¹⁹, *la loi no.1 sur l'éducation en République Socialiste de Roumanie* (publiée dans le Bulletin Officiel no. 62/13 mai 1968)²⁰ et *la loi de l'education et de l'enseignement no.28/21 decembre 1978*²¹. Ainsi, l'éducation en communisme a été basée par les trois reformes de l'enseignement: la loi de 1948 qui a imposé le modèle U.R.S.S., la loi de 1968 qui a libéralisé les segments du système de l'éducation et la loi de 1978 qui restreindrait le système et qui promouvait le culte de la personnalité²².

En fait, la reforme de l'Education de 1948 a déterminé une série de résultats insatisfaisants, la nouvelle structure organisationnelle, copiée « indigo » après celle existant en U.R.S.S. au ce moment-là, a fait que l'enseignement primaire et obligatoire de 7 ans soit remplacé par l'enseignement primaire obligatoire de quatre classes, avec la possibilité de fréquenter les classe 5-7 facultative. Ce fait constituait en 1948 une réelle régression vers la tradition roumaine, mais aussi vers les tendances européennes²³.

L'année scolaire 1948-1949 a débuté par le slogan « aucun enfant d'âge scolaire en dehors de l'école ». En fait, en cours de cette année scolaire, le pourcentage de scolarisation des enfants d'âge scolaire était de 92,1%, sans précédent dans l'histoire de l'enseignement roumain jusqu'alors²⁴.

À partir de 25 septembre 1948, entre en vigueur le décret no. 266 pour l'organisation du Ministère de l'Instruction Publique, publié en M.O. no. 224/27

¹⁷Bogdan Murgescu, *Op. cit.*, p.386.

¹⁸ „*Sur le mur de la classe, au lieu du roi, au lieu de la croix, au lieu de la prière qu'on a prise...ont apparu les portraits de Stalin, des dirigeants politiques roumains et, quelques chose a commencé. Une communication dans la même direction a commencé. On a commencé d'écrire à Stalin! Et de lui dire quel grands faits on a réalisé. On a prix un 10 aux maths ou on a nettoyé la cour de l'école ou les briques de n'importe où...*” Interview avec l'historique Georgeta Filitti dans l'émission „100 ans d'éducation en Roumanie. Comment était l'école en communisme?” au chaine TV Digi24, 25.03.2018, Sursa: <https://www.digi24.ro/stiri/actualitate/educatie/100-de-ani-de-educatie-in-romania-cum-era-scoala-in-comunism-890843>

¹⁹Decretul nr.175 emis de Ministerul Învățământului Public, voir Gheorghe Bunescu (coordonator), *Antologia legilor învățământului din România*, Institutul de Științe ale Educației, București, 2004, p.342.

²⁰Voir „Gazeta învățământului” nr.947 din 15 mai 1968, pp.1-4. L'exposition devant la Grande Assemblée nationale du Projet de la loi de l'enseignement dans la République Socialiste de Roumanie faite par Ștefan Bălan, le ministre de l'éducation en 1963-1969.

²¹Cette loi a été adoptée par la Grande Assemblé Nationale dans la réunion de 21 décembre 1978, le président du forum législatif étant Nicolae Giosan.

²²Viorel Crăciuneanu, *Istoria învățământului românesc. Ce ar zice domnitorul Cuza despre sistemul actual?* În „Adevărul”, 16.09.2020, sursa: https://adevarul.ro/economie/stiri-economice/istoria-Invatamantului-romanesc-zice-domnitorul-cuza-despre-sistemul-actuala-1_5f621cd45163ec42710b65bc/index.html, accesat în data de 25.11.2020.

²³Dan Constantin Rădulescu, *art. cit.*, p.308.

²⁴Ștefan Bărsănescu, Florela Bărsănescu, *Dicționar cronologic. Educația, învățământul, gîndirea pedagogică din România*, Editura științificăși enciclopedică, București, 1978 p.152.

septembre 1948. Depuis, la loi no.494/1 juin 1941 qui faisait référence à l'organisation et au fonctionnement du Ministère de la Culture Nationale a été abrogée, mais aussi autres lois et dispositions publiées antérieurement et jugées contraire à cette loi²⁵. Ainsi, un système de copie du système éducatif de l'U.R.S.S. ainsi, tous les élèves qui appartenaient aux écoles étrangères en Roumanie, étaient obligés d'être « inscrit dans des écoles d'état », et les enseignants « des citoyens roumains qui travaillaient dans ces écoles, pouvaient être inscrits dans l'enseignement d'état²⁶ ».

Entre 1949 – 196 tout le système éducatif était contrôlé par le Parti Communisme DE Roumaine, soutenu par l'Union Soviétique. Le Gouverne communisme considérait que l'éducation était un instrument important pour contrôler « le nouvel homme », les réformes éducationnelles étant essentielles dans la destruction d'ancien système éducatif, étant capable de créer une nouvelle version. Dans ces années-là, mille de professeurs ont été arrêtés et exterminés en battant, par le froid et par la faim dans les prisons, et ceux moins qualifiés, mais professeurs « digne de confiance », ont pris leur place.

Conclusions

La plupart des roumains, en particulier ceux entre 45-50 ans, considèrent aujourd'hui que parmi les quelques éléments positifs du régime communiste, restent l'enseignement²⁷. Cette conclusion est basée sur un facteur positif. Chaque personne protège son passé, mais l'enseignement n'a pas pu faire exception l'idéologique politique du régime, par programmes, un message éducatif, par performances scolaires, etc, dans le contexte politique et historique au cours des années 1948-1965-1989.

L'année 1945 a représenté le moment de passage vers l'enseignement « bourgeoise- propriétaire » à l'éducation soviétique, dans laquelle est né « le nouvel homme », l'idéal du régime communiste. Il a commencé une éducation basée sur la peur et des règles strictes, mais avec une seule direction et une vision bien définie. La victoire du communisme en Roumanie a été accompagnée par des réformes rapides dans tous les domaines d'activité.

Les plans ambitieux de moderniser et de développer rapidement l'économie de notre pays, obligeaient les régimes politiques de soutenir une politique de promouvoir au l'accès des populations pour assurer le nécessaire des professeurs qualifiés. Sur ce fait était basée la réformes de l'éducation de 1948. Avant la réforme, à partir de 23 mars 1945, l'école secondaire unique de quatre ans était en vigueur pour les élèves qui

²⁵La signature du décret no. 266/25 septembre 1948 ont été: Constantin Ion Parhon (le président du Prezidiului Marii Adunări Naționale a Republicii Populare Române), Marin Florea Ionescu (le secrétaire M.A.N.), Gheorghe Vasilichi (Ministrul Învățământului Public), Vasile Luca (Ministrul Finanțelor) și Avram Bunaciu (Ministrul Justiției).

²⁶Autor Cristina Pop, *Reforma învățământului din 1948. Învățământul românesc subordonat regimului*, 2015, Sursa: <https://ro.historylapse.org/reforma-Invatamantului-din-1948#cadrul-general-a-impunerii-reformei>, accesat în data de 2.12.2020.

²⁷En 2019, la Roumanie était sur la troisième place dans l'U.E. concernant l'abandon prématuré de l'école, avec 18,8% de tous les élèves, selon Eurostat. Voir, Viorel Crăciuneanu, *Istoria învățământului românesc. Ce ar zice domnitorul Cuza despre sistemul actual?* În „Adevărul”, 16.09.2020, sursa: https://adevarul.ro/economie/stiri-economice/istoria-Invatamantului-romanesc-zice-domnitorul-cuza-despre-sistemul-actuala-1_5f621cd45163ec42710b65bc/index.html, accesat în data de 25.11.2020.

avaient une diplôme de primaire de quatre ans. Le cours de trois ans a été remplacé par la loi de l'enseignement primaire²⁸.

Bibliographie

- Bârsănescu, Ștefan, Bârsănescu, Florela, *Dicționar cronologic. Educația, învățământul, gândirea pedagogică din România*, Editura științifică și enciclopedică, București, 1978
- Bunescu, Gheorghe (coordonator), *Antologia legilor învățământului din România*, Institutul de Științe ale Educației, București, 2004
- Crăciuneanu, Viorel, *Istoria învățământului românesc. Ce ar zice domnitorul Cuza despre sistemul actual?* în „Adevărul”, 16.09.2020
- Giurescu, G. Dinu, *Învățământul în România între anii 1948-1989*, sursa: https://www.ucv.ro/pdf/international/informatii_generale/doctor_honoris/68.pdf
- Livezeanu, Irina *Cultură și naționalism în România Mare 1918-1930*, Editura Humanitas, București, 1998
- Murgescu, Bogdan, *România și Europa, Acumularea decalajelor economice (1500-2010)*, Polirom, Iași, 2010
- Pop, Cristina, *Reforma învățământului din 1948. Învățământul românesc subordonat regimului*, 2015, sursa: <https://ro.historylapse.org/reforma-invatamantului-din-1948#cadru-general-a-impunerii-reformei>
- Tudosoiu, Silvia-Nicoleta, *Educația în sistemul comunist din România (anii 1965-1989)*, Rezumatul tezei de doctorat, Universitatea București, Facultatea de Istorie, Școala Doctorală, 2010 (Coord. Științific: Acad. Dinu C. Giurescu)
- Gazeta învățământului” nr.947 din 15 mai 1968

²⁸Dan Constantin Rădulescu, *Învățământul românesc 1948-1989. Între derivă și recuperare instituțional-funcțională* în revista „Calitatea Vieții”, nr.3-4, 2006, p.308.